

INSTITUT DE RECHERCHE EN DROITS HUMAINS (IRDH)

1044, avenue Kambove, Lubumbashi – Téléphone 00243 85 110 34 09 – 00243 85 819 59 96

www.irdh.co.za ; info@irdh.co.za; @irdh_officiel; @tshiswaka5

Bulletin électronique numéro 081 du 01 septembre 2017 / Information et éducation aux droits humains

Editeur responsable : Maître Tshiswaka Masoka Hubert

DE LA RESPONSABILITE SOCIALE DES UNIVERSITAIRES (RSU) DE LA RDC.

Plus de quarante professeurs des universités de la RDC dont NGOIE TSHIBAMBE Germain et KAMPETENGA LUSENGU Norbert de l'IRDH, ont participé à la conférence sur « **la Nation congolaise en péril : Responsabilité Sociale des Universitaires** ». Avec pour objectif « **l'analyse de la responsabilité de l'universitaire dans une société congolaise en perte** », l'assise fut organisée par l'Institut pour la Démocratie, la Gouvernance, la Paix et le Développement en Afrique (IDGPA), du 28 au 29 Août 2017, au Centre d'Etudes pour l'Action Sociale (CEPAS) de Kinshasa.

L'IRDH soutient et félicite l'initiative de l'IDGPA, car, le respect des droits et libertés fondamentaux s'imposent à toute personne (art. 60 Constitution RDC). En plus, il est essentiel que les droits de l'Homme soient respectés par un régime de droit, pour que le congolais ne soit contraint à recourir à la révolte contre la tyrannie et l'oppression (préambule de la DUDH).

La conférence a connu dix-huit communications des professeurs des universités de la RDC. Le Prof. Dr. MUKWEGE Denis était le premier à dégager le contenu et les implications de la responsabilité sociale attendue de l'universitaire du Congo. Le constat était sans appel : la démission de l'universitaire est générale dans une société en dérive, sur un fond de silence et d'indifférence collective, devant la précarité socio-économique de la population. En appeler à la responsabilité sociale des universitaires est la voie de la recherche de la transformation de la société congolaise. Cette voie repose sur la quête des valeurs, des principes et de l'idéologie en vue d'un autre avenir porteur d'espérance pour chacun et tous.

Les autres communications s'étaient articulées autour des trois axes ci-dessous:

- (i) **L'analyse du fait d'être un intellectuel et universitaire.** Reposant sur un fond philosophique, historique et sociologique, cet exercice a relevé qu'un universitaire ne doit pas qu'enseigner ou ne faire que de la recherche. Il doit être un éclaireur de la conscience de

la société, en étant engagé dans la conquête permanente de la liberté de pensée, par des actions exemplaires, sans compromission, sur le plan de l'éthique et de la consistance des idées.

(ii) **De l'agir de l'universitaire congolais.** La dérive de la nation est l'expression des contradictions dérivées d'une trahison plus qu'évidente de l'universitaire congolais. Cet état des choses s'exprime par « la divagation politique », le « débauchage », des pratiques des anti-valeurs généralisées se jouant contre la méritocratie. La trahison de soi et de l'autre devient le mode opératoire de l'existence de l'Universitaire qui veut vivre dans une relation d'asservissement vis-à-vis du pouvoir et ce, contre la société.

L'Universitaire congolais brille dans la construction de l'autoritarisme, ainsi que toutes les dérives de l'exercice du pouvoir politique, au lieu d'être la lumière qui guide le chemin de la société, référence faite au rôle éclairant que les intellectuels ont joué dans la propagation des idées sur la démocratie, la transformation sociale et politique en Europe, au cours du siècle des Lumières.

Les énoncés discursifs de toutes sortes, des jeux des mots et des tournures conceptuelles de tout genre (comme « l'inanition de la nation ») qui entendent justifier des décisions sur des questions capitales du vouloir-vivre ensemble, constituent l'œuvre de l'imagination de la pensée des universitaires congolais.

La situation décrite ci-dessus explique le fait que l'Universitaire ait failli dans sa mission de formateur et l'Université ne soit plus ce bosquet auprès duquel on va se réfugier pour acquérir le savoir, le vrai qui transmet la volonté du bien connaître pour faire le bien. Le déficit d'une formation citoyenne explique l'inutilité de l'école et l'impasse dans laquelle se trouve l'université de la RDC.

(iii) **De la voie de sortie à la crise :** L'engagement des Universitaires face au péril de la nation. L'Universitaire congolais doit être au front de ce combat de la réémergence de ce que l'on appelle le Nouveau Type Congolais (NTC). Car, il y a une nécessité pour une quête de la reprise des valeurs, de la rationalité et du sens en tant qu'instance de légitimation de la renaissance anthropologique de l'Homme congolais. Et d'ailleurs, le pays dispose d'un riche répertoire d'appels à la remise en question de l'universitaire.

A la fin, la conférence sur la Responsabilité Sociale des Universitaires (RSU) a débouché sur deux résolutions importantes :

- (i) L'adoption de la Déclaration de Kinshasa qui examine la situation du pays et engage les universitaires à réclamer la mise en œuvre effective des mesures protégeant les milieux académiques et universitaires de la RDC, afin que ces institutions autonomes bénéficient de plus de liberté.

- (ii) Les universitaires, en leur qualité de membres de la société civile, ont brisé l'indifférence, en prenant acte du Manifeste du Citoyen congolais Esili, du 18 août 2017, exigeant la restauration pacifique de l'ordre constitutionnel, par l'organisation des élections, avant le 31 décembre 2017.